

Arc de Constantin : Art et propagande impériale

L'Arc de Constantin est un arc de triomphe à Rome, **situé entre le Colisée et le Palatin**. Il fut construit pour commémorer la victoire de Constantin au Pont Milvius contre Maxence le 28 octobre 312. Inauguré en 315, c'est le dernier de la série des arcs de triomphe à Rome, dans laquelle il se distingue par son utilisation systématique de réemplois (*spolia*) de monuments antérieurs.



Figure 1: L'Arc de Constantin (vue du côté nord)

L'arc mesure 21,10 m de haut, 25,7 m de large et 7,4 m de profondeur. **Il possède trois baies : la baie centrale est la plus grande**, avec 11,5 m de haut pour 6,5 m de large, tandis que les passages latéraux mesurent 7,4 m de haut pour 3,4 m de large. **La partie inférieure du monument est construite de blocs de marbre, tandis que la partie supérieure, l'attique, est en maçonnerie de briques revêtue d'un placage de marbre.** Un escalier est aménagé dans l'épaisseur de l'arc ; on y accède par une porte située en hauteur sur le côté situé du côté du Palatin. La conception générale du monument, avec une partie centrale structurée par quatre colonnes libres (et non engagées comme sur beaucoup d'arcs) et un **attique comportant au centre une inscription monumentale**, est inspirée du modèle de l'Arc de Septime Sévère sur le *Forum Romanum*. Certains auteurs ont suggéré que la partie inférieure de l'édifice remontait en fait à un monument antérieur, probablement de l'époque d'Hadrien plutôt qu'à la construction du IV^e siècle.

L'arc chevauche la Via Triumphalis, la route prise par les empereurs lorsqu'ils entrent dans la cité pour célébrer leur triomphe. L'itinéraire de cette route commence au Champ de Mars, conduit au Cirque Maxime et fait le tour du Palatin. Immédiatement après avoir franchi l'Arc

D'autres motifs iconographiques renforcent ce programme : les éléments de décor (bas-relief, statues) pris sur les monuments de l'Âge d'Or impérial, sous Trajan, Hadrien et Marc Aurèle, et réemployés sur l'arc, situent Constantin dans la lignée de ces empereurs modèles. Ils évoquent l'image du dirigeant pieux et victorieux.

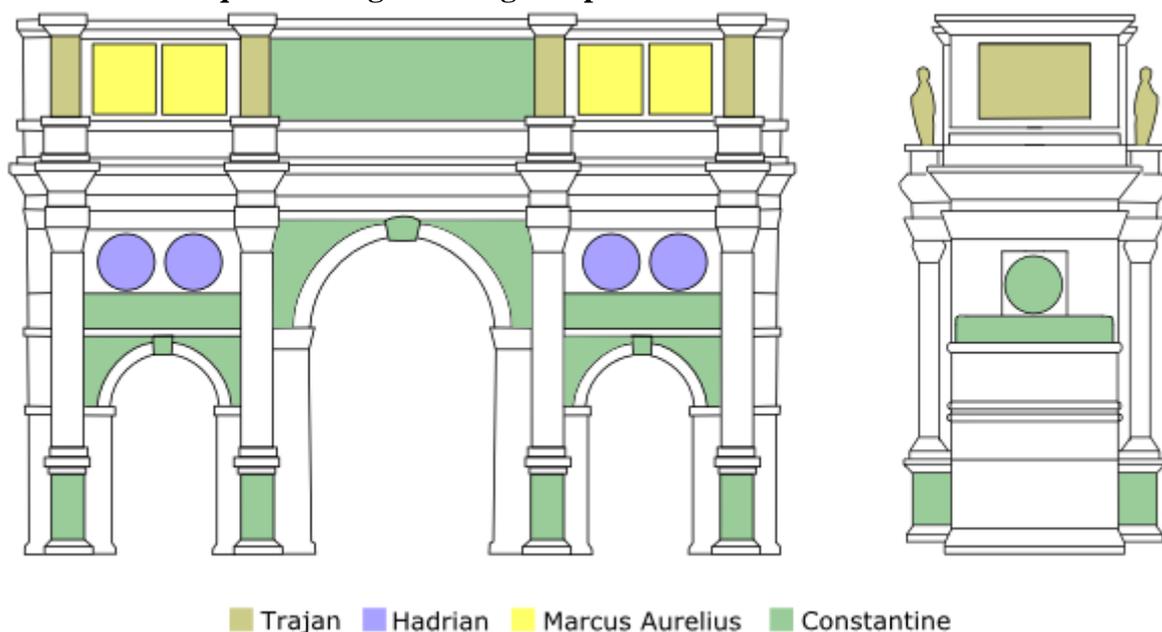


Figure 4: Schéma du réemploi des éléments décoratifs de l'Arc de Constantin

L'utilisation de ces remplois est également expliquée par la rapidité de construction de l'arc, commencée à la fin de 312 au plus tôt, et achevée pour l'inauguration à l'été 315 : c'est faute du temps nécessaire pour faire sculpter de nouveaux reliefs que les architectes auraient réutilisé des pièces existantes. Cette pratique n'est par ailleurs en rien exceptionnelle à l'époque, puisque de nombreux monuments élevés sous le règne de Constantin font aussi largement appel à des remplois : c'est le cas par exemple de la première basilique Saint-Pierre de Rome ou encore de nombreux monuments de la nouvelle capitale impériale, Constantinople.

Au-dessus de la baie centrale, l'inscription principale occupe la place principale de l'attique. Elle est identique sur les deux façades de l'arc. De chaque côté de cette inscription, surplombant les deux baies secondaires, se trouve une paire de panneaux de bas-reliefs — il y en a donc huit au total sur l'arc.

Sur la face nord, de gauche à droite, respectivement :

- L'entrée de l'empereur (thème de *l'adventus* impérial) dans la ville de Rome après la campagne ;
- L'empereur quittant la ville et salué par une personnification de la Via Flaminia ;
- L'empereur distribuant de l'argent au peuple (la *largitio*) ;
- L'empereur interrogeant un prisonnier germain.

Sur la face sud, de gauche à droite, respectivement :

- Un chef ennemi prisonnier amené devant l'empereur ;
- D'autres ennemis prisonniers présentés à l'empereur ;
- L'empereur s'adressant aux troupes (*l'adlocutio*) ;
- L'empereur sacrifiant un porc, un mouton et un taureau. (scène de "suovétorile")

Ces huit panneaux proviennent d'un monument commémoratif célébrant **le triomphe de Marc Aurèle en 176 sur les Sarmates dans la guerre de 169-175**. Au sommet de chacune des colonnes encadrant les baies, se trouve une statue de prisonnier dace, probablement prise au Forum de Trajan.



Figure 5: Dace surplombant l'Arc de Constantin



Figure 6: Bas relief du triomphe de Marc-Aurèle

La structure générale de la façade principale est identique sur les deux faces de l'arc. Les bases des colonnes sont ornées, de face, par des victoires, et sur les côtés par des captifs barbares et des soldats romains. Les écoinçons de l'arc central sont décorés de reliefs de Victoire portant un trophée, tandis que ceux des arcs secondaires présentent des personnifications de fleuves. Les reliefs des écoinçons, comme ceux des bases des colonnes, datent de l'époque constantinienne.

Au-dessus de chaque baie latérale, se trouvent des paires de reliefs circulaires remontant à l'époque d'Hadrien : le monument d'origine de ces sculptures n'est pas connu, mais on suppose qu'il célébrait la chasse, une des activités favorites de l'empereur. Sur les *tondi* figurent en effet des scènes de chasse et de sacrifice alternées.



Figure 7: Exemple de *tondi* de l'Arc de Constantin

Sur la face nord, il s'agit respectivement de gauche à droite :

- Une chasse au sanglier ;
- Un sacrifice à Apollon ;
- Une chasse au lion ;
- Un sacrifice à Hercule.
- Sur la face sud, les médaillons représentent respectivement de gauche à droite :
- Le départ à la chasse ;
- Un sacrifice à Silvanus
- Une chasse à l'ours ;
- Un sacrifice à Diane.

Le portrait de l'empereur originel (Hadrien) a été retravaillé sur tous les médaillons de façon à représenter, sur le côté nord, Constantin dans les scènes de chasse et Licinius ou Constance Ier, le père de Constantin, dans les scènes de sacrifice, et inversement sur le côté sud.

Le bas-relief principal contemporain de la construction de l'arc est la frise à motif historique qui se déploie tout autour du monument en dessous des médaillons, à raison d'une bande au-dessus de chaque arc secondaire et sur les petits côtés de l'arc. Elle représente des épisodes de la campagne italienne de Constantin contre Maxence, en raison de laquelle on procéda à la construction du monument.

L'inscription principale devait à l'origine être en lettres de bronze. Elle est encore lisible aisément en raison des cavités dans lesquelles étaient fixées ces lettres et des trous de fixation qui demeurent. Le texte est le même sur les deux façades et se lit ainsi :

IMP · CAES · FL · CONSTANTINO · MAXIMO · P · F · AVGUSTO · S · P · Q · R · QVOD ·
INSTINCTV · DIVINITATIS · MENTIS · MAGNITVDINE · CVM · EXERCITV · SVO ·
 TAM · DE · TYRANNO · QVAM · DE · OMNI · EIVS · FACTIONE · VNO · TEMPORE ·
 IVSTIS · REM-PUBLICAM · VLTVS · EST · ARMIS · ARCV · TRIVMPHIS ·
 INSIGNEM · DICAUIT¹

Les mots *instinctu divinitatis* (« sous l'inspiration de la divinité ») ont fait l'objet de nombreux commentaires. On y voit en général le signe du changement d'affiliation religieuse de Constantin : la tradition chrétienne, notamment Lactance et Eusèbe de Césarée, rapporte que Constantin aurait eu une vision du dieu des chrétiens au cours de la campagne, et qu'il fut victorieux au Pont Milvius grâce au signe de la croix qu'il avait fait inscrire sur les boucliers de son armée. Mais bien que Constantin ait commencé à soutenir activement l'Église à partir de 312, le symbole du Dieu Soleil, Sol Invictus, continue de figurer en bonne place sur les documents officiels de son règne — notamment les monnaies — jusqu'en 324. La formulation assez vague de l'inscription sur l'arc, dans ce contexte, peut être volontairement interprétée de différente façon, selon les lecteurs, et satisfaire ainsi à la fois les païens et les chrétiens.

Le même message est répété par deux courtes inscriptions situées sur les parois intérieures du passage central :

LIBERATORI VRBIS (libérateur de la cité) — FUNDATORI QUIETIS (fondateur de la paix). Constantin se présente ainsi en libérateur et non en conquérant. Il a délivré la Ville de l'occupation et rétabli la paix.

¹ Au pieux et heureux empereur César Flavius Constantin le Grand, Auguste, parce que, sous l'inspiration de la divinité (*instinctu divinitatis*) et par grandeur d'esprit, avec son armée et de justes armes, en un seul coup décisif, il a vengé l'État sur le tyran (il fait référence ici à son ennemi Maxence) et toute sa faction, le Sénat et le peuple romain dédie cet arc en signe de son triomphe.

